

2026

ANNALES

Épreuve - Espagnol LVA

**CONCOURS
ECRICOME**

**PRÉPAS
ECG/ECT**

ACCESSIBLE AUX CPGE ECG
OU ECT

VOIE ÉCONOMIQUE ET

COMMERCIALE

TOUTES OPTIONS

SOMMAIRE

ESPAGNOL LVA

ESPRIT DE L'ÉPREUVE	PAGE 3
PRINCIPES DE NOTATION.....	PAGE 4
RAPPEL DU SUJET.....	PAGE 5
CORRIGÉS ET BARÈMES	PAGE 6
RAPPORT DE CORRECTION	PAGE 29

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

ESPRIT GÉNÉRAL

Les épreuves d'espagnol LVA visent à évaluer la maîtrise des connaissances grammaticales et lexicales indispensables ainsi que les capacités d'expression et de compréhension des candidats. Elles permettent également d'apprécier leur aptitude à mobiliser des références culturelles et civilisationnelles pertinentes, en lien avec le monde hispanique. Les exercices de traduction prennent appui sur des textes journalistiques contemporains qui invitent à une réflexion sur les réalités politiques, économiques, sociales ou culturelles de l'Espagne et de l'Amérique latine. Ils exigent à la fois une solide maîtrise de la langue et une bonne connaissance des grands enjeux du monde hispanique. L'exercice d'essai évalue, quant à lui, la capacité du candidat à construire une réflexion personnelle, argumentée et nuancée, en mobilisant des connaissances linguistiques, culturelles et civilisationnelles au service d'une démonstration cohérente.

SOUS-ÉPREUVES

- Version : texte journalistique d'une longueur de 200 mots ($\pm 10\%$), à la portée réflexive et dont le contexte est nécessairement hispanique ; cette sous-épreuve représente 25 % de la note finale.
- Thème : texte littéraire d'une longueur de 160 mots ($\pm 10\%$) dont le contexte est nécessairement hispanique ; cette sous-épreuve représente 25 % de la note finale.
- Essai : deux sujets d'essais sont proposés d'une longueur de 250 à 350 mots, un sujet au choix est à traiter sur un thème prédéterminé. Un sujet spécifique relatif à l'actualité espagnole et /ou latino-américaine sera toujours proposé, contre un sujet plus généraliste ; cette sous-épreuve représente 50% de la note finale.

PRINCIPES DE NOTATION

EXERCICES DE TRADUCTION

Les pénalités sont appliquées en fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens, viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale. Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française. Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20. Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

ESSAI

Le barème appliqué à toutes les langues est découpé comme suit :

- lexique, richesse de la langue /5
- maîtrise grammaticale /5
- structuration /2
- contenu /8

La norme est de 300 mots (min. 250 / max. 350) ; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée. De même, un décompte du nombre de mots fortement erroné est sanctionné de - 2pts/20

Sont valorisées les prestations dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

BONIFICATIONS

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

RAPPEL DU SUJET

1. VERSION

Moderadamente idiota

En España ya nadie es algo. Todo el mundo es muy algo. El español medio, que antes presumía de sentido común, guasa y cintura, hoy necesita un adverbio para respirar. No se conforma con ser demócrata. Ahora uno es «radicalmente» demócrata o demócrata «radicalmente». No se limita a discrepar. Discrepa «profundamente». Y cuando pide perdón, lo pide «sinceramente», que es la forma más hipócrita de no pedirlo del todo. Vivimos en la era del adverbio militante. Los hay de todos los colores. Los «ultra», naturalmente, son los más sinceros. Ya ni disimulan. Van por la vida con su prefijo por bandera, como si «ultra» fuera un título nobiliario o la garantía de que quien lo dice no lo es [...]

En el extremo opuesto, es decir, justo pegado, están los «moderadamente indignados», los «razonablemente patriotas» y los «ligeramente progresistas». Personas que se bañan en el agua templada de la moral para no coger un catarro ideológico. Lo curioso es que los extremos ya no se enfrentan por ideas, sino por grados de intensidad. Uno grita «extremadamente español» y el otro responde «profundamente europeo», y así van equilibrando el adverbio hasta convertir la conversación en una clase de gramática emocional, de postureo académico que señala. Los políticos, por supuesto, han hecho del adverbio su chaleco salvavidas.

Alfonso J. Ussía, *ABC*, 24/10/2025

2. THÈME

Balade dans *La Boca**

*La Boca** était un ancien quartier ouvrier, peuplé au début du XXe par des vagues d'émigrés pour la plupart venus de Gênes**, aujourd'hui, un quartier pauvre comme il y en avait des milliers d'autres à travers l'Amérique latine, ni plus ni moins violent, ni plus ni moins dangereux, où les chances qu'il ne vous arrive rien étaient infiniment supérieures à celles qu'il vous arrive quelque chose. Il était trois heures de l'après-midi, la Bombonera n'était qu'à cinq cents mètres, que risquait-on ? Au pire, nous n'aurions qu'à courir.

À un croisement, nous ne savions pas s'il fallait prendre à droite ou continuer tout droit, en longeant l'ancienne voie de chemin de fer. Nous aurions bien demandé la direction à suivre, mais il n'y avait pas un chat dans la rue. Tout droit, trancha Quentin. Au pire, nous n'aurions qu'à faire demi-tour. [...]

Il a dû surgir du coin de la rue, ou de derrière l'arbre, je n'en sais rien, toujours est-il que je n'ai pas eu le temps de me mettre à courir.

François-Henri Désérable, *Chagrin d'un chant inachevé, Sur la route de Che Guevara*, Ed Gallimard, 2025,

*Ne pas traduire *La Boca*

** Gênes : Génova

3. ESSAI

Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 250 à 350). Indiquer le nombre de mots utilisés en portant les mentions suivantes très lisiblement et à l'encre : repère formé d'un double trait // dans le texte écrit après chaque tranche de 50 mots, décompte chiffré cumulatif (50, 100, 150, etc.) en regard dans la marge, total exact en fin d'exercice.

1. A su parecer, ¿hasta qué punto la corrupción sigue afectando la vida política en España?
2. Se habla mucho hoy día de las condiciones de acceso a los bienes culturales. ¿Cree usted que la cultura es elitista?

CORRIGÉS ET BARÈMES

■ VERSION

Modérément idiot

En Espagne, plus personne n'est simplement quelque chose. Tout le monde est *très* quelque chose. L'Espagnol moyen, qui autrefois se vantait de son bon sens, de son humour et de sa souplesse, a aujourd'hui besoin d'un adverbe pour respirer. Il ne se contente pas d'être démocrate. Désormais, on est « radicalement » démocrate ou démocrate « radicalement ». On ne se limite pas à être en désaccord. On est « profondément » en désaccord. Et quand on demande pardon, on le demande « sincèrement », ce qui est la manière la plus hypocrite de ne pas vraiment le demander. Nous vivons à l'ère de l'adverbe militant. Il y en a de toutes les couleurs. Les « ultra », naturellement, sont les plus sincères. Ils ne font même plus semblant. Ils avancent dans la vie avec leur préfixe comme étendard, comme si « ultra » était un titre nobiliaire ou la garantie que celui qui le dit ne l'est pas [...]

À l'extrême opposé - c'est-à-dire juste à côté - se trouvent les « modérément indignés », les « raisonnablement patriotes » et les « légèrement progressistes ». Des personnes qui se baignent dans les eaux tièdes de la morale pour ne pas attraper un rhume idéologique. Ce qui est curieux, c'est que les extrêmes ne s'affrontent plus pour des idées, mais pour des degrés d'intensité. L'un crie « extrêmement espagnol » et l'autre répond « profondément européen », et ainsi ils équilibrent l'adverbe jusqu'à transformer la conversation en un cours de grammaire émotionnelle, un exercice de posture académique qui pointe du doigt. Les politiciens, évidemment, ont fait de l'adverbe leur gilet de sauvetage.

2. INDICATIONS

- Les mêmes erreurs lexicales ou orthographiques sur un même mot ne sont comptabilisées qu'une fois.
- Les erreurs d'autre nature (syntaxe et conjugaison notamment) sont comptabilisées à chaque occurrence.
- Pour un même mot, les erreurs de nature différente se cumulent.
- **Ne jamais retirer au-delà de 10 pf pour une séquence.**
- Si une séquence complète est omise, retirer 10 pf.

Typologie des erreurs			
1 point-faute	2 points-faute	3 points-faute	4 points-faute
inex petite inexactitude md mal dit orth orthographe, accent lexical ponct ponctuation	barb barbarisme evit petit évitement, contournement fs faux-sens om petite omission PONCT erreur importante de ponctuation tmd très mal dit	ACC accord, genre BARB barb. sur mot courant cs contresens FS gros faux-sens mod mode verbal pers personne prep préposition stx solécisme, accent gram/ conj tps temps	conj barb de conj CS gros contre-sens ns non-sens OM grosse omission / refus de traduire SER / ESTAR STX solécisme grave

Séquence 1	Moderadamente idiota				
	Modérément idiot / stupide				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- modérément orth - légèrement inex	-	- idiote ACC - modéré idiot cs	-	

Séquence 2	En España ya nadie es algo. Todo el mundo es muy algo.				
	En Espagne, plus personne n'est (simplement) quelque chose. Tout le monde est « très » quelque chose.				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	-	- tout le monde est vraiment qqch fs	- déjà personne cs - personne n'est quelqu'un FS	- personne n'est rien CS - plus personne est quelque chose STX - n'est pas quelque chose STX - beaucoup quelque chose ns - plus rien n'est qqch ns	

Séquence 3	<p><i>El español medio, que antes presumía de sentido común, guasa y cintura, hoy necesita un adverbio para respirar.</i></p> <p>L'Espagnol moyen, qui se vantait autrefois de son bon sens, de sa gouaille et de sa souplesse a aujourd'hui besoin d'un adverbe pour respirer. qui se vantait autrefois d'avoir du bon sens... qui auparavant se targuait de bon sens, d'humour et d'adaptabilité</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- l'espagnol orth - la blague inex - sens commun inex	- nécessite aujourd'hui tmd	- l'Espagnol du milieu cs - de graisse cs - la ceinture, la taille FS	- se présumait de BARB - l'Espagnol du milieu CS	Bonne traduction guasa Bonne traduction de cintura

Séquence 4	<p><i>No se conforma con ser demócrata.</i></p> <p>Il ne se contente pas/plus d'être démocrate.</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
		-	- ne se contente pas avec stx - démocratique cs	- il ne contente de démocrate STX - il ne se conforme pas à/avec être STX	

Séquence 5	Ahora uno es «radicalmente» demócrata o demócrata «radicalmente».				
	Désormais, on est « radicalement » démocrate ou démocrate « radicalement ».				
	Maintenant,				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- très démocrate inex - oubli des « .. » ponct - radicalment orth - aujourd’hui, de nos jours inex	- absence de , PONCT	- il est pers - quiconque/quelqu’un stx - radicalement un démocrate FS - démocratique cs	- l’un est STX	

Séquence 6	No se limita a discrepar. Discrepa «profundamente».				
	On ne se contente pas d’être en désaccord. On est « profondément » en désaccord.				
	On ne se limite pas à diverger. On diverge « profondément » / « totalement ».				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
			- il ne se limite pas pers - il diverge pers	- on discrèpe BARB	

Séquence 7	<p><i>Y cuando pide perdón, lo pide «sinceramente», que es la forma más hipócrita de no pedirlo del todo.</i></p> <p>Et quand on demande pardon, on le fait « sincèrement », ce qui est la manière la plus hypocrite de ne pas vraiment/véritablement le demander. on le demande « sincèrement », le demander complètement/ tout à fait.</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	-présenter des excuses inex		- il demande pers - la forme cs - ne pas le demander du tout cs	- on le demande sincère ns - qui est la manière STX	

Séquence 8	<p><i>Vivimos en la era del adverbio militante. Los hay de todos los colores.</i></p> <p>Nous vivons à l'ère de l'adverbe militant. Il en existe de toutes les couleurs. l'époque Il y en a de toutes les couleurs.</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- de tous types inex	-	- on vit pers - dans l'ère prep - de tous les couleurs ACC - Ils existent de toutes les couleurs stx	-	

Séquence 9	<p>Los «ultra», naturalmente, son los más sinceros. Ya ni disimulan.</p> <p>Les « ultra », naturellement, sont les plus sincères. Ils ne font même plus semblant. bien sûr Ils ne cachent même plus leur jeu/ opinion. en toute logique Eux ne se cachent même plus</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- les « ultras » orth	- ils ne dissimulent même plus tmd - non trad de <i>ni fs</i>	- maintenant, ils... FS	- les très sincères STX - non-traduction de <i>ya OM</i>	

Séquence 10	<p>Van por la vida con su prefijo por bandera,</p> <p>Ils avancent dans la vie avec leur préfixe pour étendard, Ils traversent la vie en arborant leur préfixe comme un étendard,</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
		- drapeau fs	- ils vont dans la vie stx - trad exotique de <i>prefijo cs</i> - le bandeau / le bandage cs - par prep - en étendard prep		Bonne traduction de <i>por bandera</i>

Séquence 11	<i>como si «ultra» fuera un título nobiliario o la garantía de que quien lo dice no lo es [...]</i>				
	comme si « ultra » était un titre nobiliaire ou la garantie que celui qui le dit ne l'est pas [...] comme si « ultra » était un titre de noblesse ou l'assurance l'emploi ne l'est pas [...]				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- la garantit orth	- un titre noble fs - garantie que qui le dit tmd	- de notaire cs	- garantie de qui le dit STX - comme si ce serait/fût STX	

Séquence 12	<i>En el extremo opuesto, es decir, justo pegado, están los «moderadamente indignados», los «razonablemente patriotas» y los «ligeramente progresistas».</i>				
	À l'extrême opposé, c'est-à-dire juste à côté, se trouvent les « modérément indignés », les « raisonnablement patriotes » et les « légèrement progressistes ». À l'autre extrémité, il y a				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- « ... » ponct - razonablemente orth	- juste collé tmd	- juste proche stx - oubli du pluriel ACC	- sont les « modérément indignés » ns	

Séquence 13	Personas que se bañan en el agua templada de la moral para no coger un catarro ideológico.				
	Des gens qui se baignent dans les eaux tièdes de la morale pour ne pas attraper un rhume idéologique. Des personnes éviter d'attraper Des individus				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- tempérée inex	- prendre un rhume tmd - un catarre fs	- eau chaude FS - du moral cs	-	Attraper un rhume Les eaux tièdes

Séquence 14	Lo curioso es que los extremos ya no se enfrentan por ideas, sino por grados de intensidad.				
	Ce qui est curieux, c'est que les extrêmes ne s'affrontent plus pour des idées, mais pour des degrés d'intensité. Ce qu'il y a de frappant s'opposent sur sur des degrés				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- se confrontent inex	-	- la curiosité cs - s'affrontent déjà cs - par idées prep - des grades cs	- pour idées STX - le curieux c'est que STX	

Séquence 15	<p><i>Uno grita «extremadamente español» y el otro responde «profundamente europeo»,</i></p> <p>L'un crie « extrêmement espagnol » et l'autre répond « profondément européen », se proclame rétorque</p> <p>Quand l'un crie , l'autre répond</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
		- inversion des adverbes evit	- On crie pers - extrême espagnol barb - un crie stx	- répons conj	

Séquence 16	<p><i>y así van equilibrando el adverbio hasta convertir la conversación en una clase de gramática emocional, de postureo académico que señala.</i></p> <p>et ils équilibrent ainsi (peu à peu) l'adverbe jusqu'à transformer la conversation en un cours de grammaire émotionnelle, de posture académique qui assigne.</p> <p>ils ajustent ainsi (progressivement) leur adverbe de façade qui</p> <p>identifie</p> <p>c'est ainsi qu'ils équilibrent qui</p> <p>qualifie.</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- grammaire émotive inex - émotionnelle orth - qui montre inex - qui signale md	- une classe fs	- qu'il montre du doigt pers - qu'il assigne pers - ils vont équilibrer tps	- posture acad signalante BARB	-traduction de IR + gérondif Toute bonne trad de <i>señala</i>

Séquence 17

Los políticos, por supuesto, han hecho del adverbio su chaleco salvavidas.

Les politiciens, bien sûr, ont fait de l'adverbe leur gilet de sauvetage.

Les (hommes) politiques, évidemment,

Les responsables politiques

1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
- bouée de sauvetage inex	-	- ils ont fait stx - supposément cs - son gilet pers - gilet de secours cs - sauvegarde FS	-	

■ **THÈME**

Paseo por La Boca

La Boca era un antiguo barrio obrero, poblado a principios del siglo XX por oleadas de emigrantes en su mayoría procedentes de Génova, hoy, un barrio pobre como los había miles por América Latina, ni más ni menos violento, ni más ni menos peligroso, donde las probabilidads de que no te/le pasara nada era infinitamente superior a las que te/le pasara algo. Eran las tres de la tarde, La Bombonera estaba tan solo a quinientos metros, ¿qué nos podía pasar? En el peor de los casos, bastaría con echar a correr.

En un cruce, no sabíamos si había que girar a la derecha o seguir (todo) recto, bordeando la antigua vía férrea. Nos hubiera venido bien preguntar por el camino a seguir, pero no había ni un alma en la calle. Todo recto, zanjó Quentin. En el peor de los casos, bastaría con dar media vuelta [...]

Debió de surgir de la esquina de la calle, o de detrás del árbol, no lo sé, pero el caso cierto es que no me dio tiempo de echar a correr.

2. INDICATIONS

- Les mêmes erreurs lexicales ou orthographiques sur un même mot ne sont comptabilisées qu'une fois.
- Les erreurs d'autre nature (syntaxe et conjugaison notamment) sont comptabilisées à chaque occurrence.
- Pour un même mot, les erreurs de nature différente se cumulent.
- **Ne jamais retirer au-delà de 10 pf pour une séquence.**
- Si une séquence complète est omise, retirer 10 pf.

Typologie des erreurs			
1 point-faute	2 points-faute	3 points-faute	4 points-faute
inex petite inexactitude md mal dit orth orthographe, accent lexical ponct ponctuation	barb barbarisme evit petit évitement, contournement fs faux-sens om petite omission PONCT erreur importante de ponctuation tmd très mal dit	ACC accord, genre BARB barb. sur mot courant cs contresens FS gros faux-sens mod mode verbal pers personne prep préposition stx solécisme, accent gram/ conj tps temps	conj barb de conj CS gros contre-sens ns non-sens OM grosse omission / refus de traduire SER / ESTAR STX solécisme grave

Séquence 3	<p><i>aujourd'hui, un quartier pauvre comme il y en avait des milliers d'autres à travers l'Amérique latine,</i></p> <p>hoy, un barrio pobre (así/tal y) como había miles de otros por América Latina, un barrio pobre de los que había miles por América Latina un barrio pobre, como tantos otros por América Latina</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- actualmente inex - maj AL - hoy en día inex - ahora inex - similar, igual, idéntico inex	- miles de otros barrios evit - a través de, en fs	- millares cs - por la América Latina stx - America BARB	-	

Séquence 4	<p><i>ni plus ni moins violent, ni plus ni moins dangereux,</i></p> <p>ni más ni menos violento, ni más ni menos peligroso,</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
			- más ni menos BARB - mas cs - peligroso/dangeroso BARB	- ni más ni menos de violento STX	

Séquence 5	<i>où les chances qu'il ne vous arrive rien étaient infiniment supérieures à celles qu'il vous arrive quelque chose.</i>				
	donde las probabilidades de que no te pasara nada eran infinitamente superiores a las que te pasara algo. posibilidades le pasara le pasara ocurriera				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- los chances md - muy superiores inex	- tout barb sur <i>infiniment</i> barb - las suertes fs	- las probabilidades que stx - las chances ACC - llegar cs - pase tps - pasa mod - infinamente BARB - alguna cosa cs	- te pasara nada STX - mucho superiores STX - estaban superiores STX	

Séquence 6	<p><i>Il était trois heures de l'après-midi,</i></p> <p>Eran las tres de la tarde,</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
			- Era ACC - fue tres de la tarde tps - por la tarde prep	- Eran tres (horas) STX - Estaban las tres STX - 3 horas OM	

Séquence 8	Au pire, nous n'aurions qu'à courir.				
	En el peor de los casos, bastaría con echar a correr. Como mucho solo tendríamos que correr				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
			- como peor prep - solo teníamos tps	- Al peor ns - habríamos que correr STX - solo habríamos correr STX - solo tendríamos correr STX - tendríamos conj	echar a correr

Séquence 9	<p>À un croisement, nous ne savions pas s'il fallait prendre à droite ou continuer tout droit,</p> <p>En un cruce, no sabíamos si había que girar a la derecha o seguir (todo) recto, una encrucijada, teníamos que tomar a la derecha o continuar</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- ir a la derecha inex - coger a la derecha md	- era necesario fs - derecho fs	- a un cruce prep - una cruz FS - continuar derecho cs - ir a derecha stx	-	

Séquence 10	<p>en longeant l'ancienne voie de chemin de fer.</p> <p>bordeando la antigua vía férrea / ferroviaria de ferrocarril</p>				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- siguiendo inex - del tren inex - la vieja vía inex	- camino de hierro fs - camino de metal fs	- al bordear stx - bordando FS - la anciana cs - la voz cs - la vía de camino cs	- en bordeando STX	

	Nous aurions bien demandé la direction à suivre, mais il n'y avait pas un chat dans la rue.			
	Nos habría venido bien preguntar por el camino a seguir, pero no había alma viviente en la calle. Nos hubiera gustado no había (ni) un alma no había ni Dios en la calle había cuatro gatos. no se veía a nadie en/por la calle			
1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
- la dirección inex	- habríamos preguntado bien tmd	- pedir stx - habríamos bien preguntado stx - preguntar el camino prep - no había un alma por la calle prep - no había un gato cs	- habramos preguntado conj - tener <i>pour</i> haber CS	Bonne traduction de <i>il n'y avait pas un chat</i>

Séquence 12	<i>Tout droit, trancha Quentin.</i>				
	Todo recto, decidió Quentin zanjó dijo tajantemente				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- dijo Quentin inex	- rectamente fs - todo derecho fs	- cortó Quentin cs - todo directo cs	- decidio conj	zanjó

Séquence 13	<i>Au pire, nous n'aurions qu'à faire demi-tour. [...]</i>				
	En el peor de los casos, nos bastaría (con) dar media vuelta Como mucho sólo tendríamos que				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- non-respect du parallélisme seq 8 <i>Au pire</i> inex - volver atrás inex		- solo habría que stx - hacer media vuelta stx - medio turno cs	-	

Séquence 14	<i>Il a dû surgir du coin de la rue, ou de derrière l'arbre, je n'en sais rien,</i>				
	Debió de surgir de la esquina de la calle, o de detrás del árbol, no lo sé/no tengo ni idea,				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- salir inex	- rincón fs	- ha debido surgir tps - debió surgir cs - tuvo que surgir /debió cs - tras el árbol prep - no lo sabe pers	- no lo sabo conj	

Séquence 15	<i>toujours est-il que je n'ai pas eu le temps de me mettre à courir.</i>				
	pero el caso es que no me dio tiempo de echar a correr. lo cierto no tuve tiempo de arrancar a correr				
	1 pf	2 pf	3 pf	4 pf	bonus +3 pf
	- ponerme a correr inex	- no tuve el tiempo tmd - ponerme a correr tmd	- no tuvo pers - no he tenido tps - no tuve el tiempo de	- siempre es que STX - el caso está que STX	

■ ESSAIS

Sujet 1

Sujet : *A su parecer, ¿hasta qué punto la corrupción sigue afectando la vida política en España?*

- NB : la forme (langue et structure) est notée sur 12 (5+5+2), le fond (idées, arguments) est noté sur 8.

1. ADÉQUATION DE LA RÉPONSE AVEC LE SUJET

- La réponse doit traiter explicitement la problématique : « À votre avis, dans quelle mesure la corruption **continue-t-elle d'affecter** la vie politique en Espagne ? » en évitant toute dérive descriptive ou manichéenne.
- Traiter la question dans sa dimension dynamique : il ne s'agit pas seulement d'affirmer de façon descriptive l'existence de la corruption **actuelle** mais :
 - d'évaluer son degré d'impact et sa nature (conjoncturelle ou structurelle),
 - de réfléchir aussi à la différence entre corruption active et corruption passive.
 - de varier aussi les échelles (niveau local de la vie politique vs niveau national)
 - mener une réflexion sur son évolution tel que le sujet nous y invite avec « continue-t-elle ».

Corruption, un mal endémique en Espagne ?

- Faire émerger une tension analytique, par exemple entre une corruption liée à des affaires récentes et médiatisées et un phénomène structurel enraciné dans le fonctionnement institutionnel avec un passé éblouissant de cas de corruption depuis le retour de la démocratie à nos jours
- Construire un raisonnement structuré avec des axes complémentaires et possibles
 - Les scandales : montrer que la corruption touche encore les plus hauts niveaux de l'État, et la plupart des partis politiques, de quelque bord que ce soit
 - Les causes structurelles : analyser les failles institutionnelles et politiques qui permettent sa persistance.
 - Les contre-pouvoirs : évaluer la capacité du système démocratique à détecter, limiter et sanctionner la corruption.
- Apporter une réponse nuancée

La conclusion doit dépasser l'alternative simpliste (corruption généralisée vs système sain) pour mettre en évidence une tension entre dégradation et résilience démocratique.

- Montrer que la corruption affecte la vie politique au-delà des seules institutions : elle nourrit la défiance des citoyens, fragilise la confiance dans les représentants et alimente la polarisation du débat public.

2. CONNAISSANCES À VALORISER

La réponse doit s'appuyer sur des connaissances précises, actualisées et hiérarchisées, mises au service de l'argumentation.

- Maîtrise des connaissances sur la politique espagnole
 - Des scandales qui ne sont pas nouveaux : corruption durant le régime franquiste, les gouvernements de Felipe González (dont le médiatique caso Roldán ou les GAL), la corruption du PP (Gürtel, Bárcenas...), dans les communautés autonomes (Camps en la Comunidad Valenciana, trama del 3% en Cataluña, ERE andaluces...)

- Mobiliser des exemples récents et significatifs : « caso Koldo », affaires impliquant l'entourage de Pedro Sánchez (Begoña Gómez dont la mise en examen a eu lieu 2 jours avant l'épreuve, David Sánchez), mise en examen de l'ex-ministre José Luis Ábalos
- Montrer la dimension politique du phénomène : confrontation entre le gouvernement et l'opposition dirigée par Alberto Núñez Feijóo, instrumentalisation du thème de la corruption, notion de *lawfare*
- Connaissance des mécanismes institutionnels
 - Identifier les failles structurelles : blocage du CGPJ, dépendance du procureur général, importance des *aforamientos*
 - Analyser les zones à risque : marchés publics, absence de régulation des *lobbies*, « puertas giratorias », limites de la loi sur la transparence (2013)
- Prise en compte des contre-pouvoirs
 - Montrer que le système dispose de mécanismes de régulation : rôle de la justice (enquêtes, inculpations), rôle de la presse d'investigation (ex : *El País*, *El Mundo*), action des ONG, enquêtes faites par le collectif Manos Limpias créé en 1995 par Miguel Bernad (mais récemment accusé d'abus de procédure)....
 - Insister sur l'ambivalence : la multiplication des affaires peut signaler à la fois une dégradation et un fonctionnement des mécanismes de contrôle.

3. MALADRESSES ET IMPRÉCISIONS À SANCTIONNER

- **Sur le fond :**
 - Connaissances insuffisantes sur le sujet de la corruption qui fait pourtant la une des journaux y compris en France. Le candidat ne peut ignorer cette actualité ibérique.
 - Sortir de l'Espagne au profit de la corruption en Amérique Latine
 - Se limiter à un catalogue d'affaires : une réponse purement descriptive actuelle, sans mise en perspective structurelle ou historique, est insuffisante.
 - Adopter une vision manichéenne : opposer une classe politique corrompue à une société civile vertueuse sans nuance constitue une simplification abusive ou bien corruption d'un seul bord politique
 - Confondre perception et réalité : les indices internationaux mesurent une perception qu'il convient d'analyser et de contextualiser et non de prendre comme reflet direct de la réalité.
 - Formuler des affirmations non étayées : toute idée (impact économique, défiance des acteurs privés, etc.) doit être appuyée par des exemples ou des données précises.
- **Sur la forme :**
 - Absence d'introduction et/ou de conclusion ;
 - Absence d'une structure minimale pour le développement de l'essai ;
 - Absence de tournures exprimant une opinion personnelle position puisqu'on invite le candidat à en formuler une ;
 - Le nombre de mots demandés (entre 250 et 350) doit être respecté scrupuleusement : appliquer une pénalité d'un point tous les dix mots manquants au-dessous de 250 (par exemple : 200 mots = - 5 points) ; les excédents, sauf s'ils sont excessifs (au-delà de 50 mots) ne sont pas pénalisés.

Sujet 2

Sujet : *Se habla mucho hoy día de las condiciones de acceso a los bienes culturales. ¿Cree usted que la cultura es elitista?*

- NB : la forme (langue et structure) est notée sur 12 (5+5+2), le fond (idées, arguments) est noté sur 8.

1. ADÉQUATION DE LA RÉPONSE AVEC LE SUJET

- La réponse doit traiter explicitement la question du caractère élitiste de la culture, en évitant toute approche purement descriptive ou univoque.

- Saisir la complexité du sujet

Il ne s'agit pas seulement d'affirmer que la culture est élitiste mais d'analyser dans quelle mesure elle l'est encore aujourd'hui, en tenant compte des dynamiques de transformation.

Formuler une problématique pertinente

L'introduction doit faire émerger une tension centrale, par exemple entre une culture historiquement marquée par des logiques d'exclusion (économiques, sociales, symboliques) et des processus contemporains de démocratisation et de diversification des pratiques culturelles.

- Construire un raisonnement dialectique et structuré

Une organisation efficace peut reposer sur deux axes principaux : les facteurs d'élitisme persistants (coût, capital culturel, centralisation géographique), les dynamiques de démocratisation (politiques publiques, numérique, valorisation des cultures populaires).

- Apporter une réponse nuancée

La conclusion doit dépasser l'opposition binaire pour montrer que la culture est aujourd'hui un espace hybride, à la fois marqué par des inégalités persistantes et par des mécanismes d'ouverture.

2. CONNAISSANCES À VALORISER

La réponse doit mobiliser des références précises, variées et hiérarchisées, articulées autour d'exemples concrets.

- Analyse sociologique de la culture

S'appuyer sur les travaux de Pierre Bourdieu : notion de capital culturel, distinction entre culture légitime et culture populaire, mécanismes de reproduction sociale. Montrer que l'exclusion culturelle est aussi symbolique (sentiment d'illégitimité).

- Exemples de barrières d'accès à la culture

- Barrières économiques : coût des spectacles (opéra, théâtre, musées)

- Barrières géographiques : concentration des institutions culturelles dans les grandes villes comme Mexico

- Barrières éducatives : inégalités d'accès à la formation artistique selon les milieux sociaux (exemple à Buenos Aires)

- Politiques publiques de démocratisation

Exemple central : Bono Cultural Joven en Espagne, aide de 400 euros, plus de 900 000 bénéficiaires

Initiatives locales : transformation urbaine et sociale à Medellín (bibliothèques publiques, projets communautaires)

- Montrer que la culture ne se limite plus à la « haute culture » mais inclut des pratiques collectives, vivantes et inclusives.

- Rôle du numérique

Plateformes culturelles (Spotify, YouTube, bibliothèques numériques)

- Initiatives institutionnelles : diffusion en ligne de spectacles (théâtres nationaux), projets comme Cervantes *Online* en Argentine

Limite à intégrer : fracture numérique persistante

- Valorisation des cultures populaires
- Reconnaissance internationale : Carnaval de Oruro (UNESCO)
- Exemples nationaux : *Sanfermines* en Espagne

3. MALADRESSES ET IMPRÉCISIONS À SANCTIONNER

● Sur le fond :

- Se limiter à une opposition simpliste
- Réduire le sujet à « culture élitiste vs culture démocratisée » sans analyser les tensions internes est insuffisant.
- Ignorer les mécanismes symboliques
- Expliquer l'exclusion uniquement par des facteurs économiques ou géographiques sans évoquer le sentiment d'illégitimité culturelle constitue une lacune majeure
- Survaloriser le numérique
- Présenter Internet comme une solution totale sans mentionner la fracture numérique ou les logiques d'algorithmes est réducteur.
- Manque de réflexion critique sur les politiques publiques
- Les dispositifs de démocratisation (comme le Bono Cultural Joven) doivent être analysés dans leurs limites (effets de consommation, impact réel sur les pratiques culturelles).

● Sur la forme :

- Absence d'introduction et/ou de conclusion ;
- Absence d'une structure minimale pour le développement de l'essai ;
- Absence de tournures exprimant une opinion personnelle position puisqu'on invite le candidat à en formuler une ;
- Le nombre de mots demandés (entre 250 et 350) doit être respecté scrupuleusement : appliquer une pénalité d'un point tous les dix mots manquants au-dessous de 250 (par exemple : 200 mots = - 5 points) ; les excédents, sauf s'ils sont excessifs (au-delà de 50 mots) ne sont pas pénalisés.

RAPPORT DU JURY

L'épreuve d'espagnol LVA de la session 2026 a été composée par 208 candidats. La moyenne générale s'établit à **11,02/20**, avec un écart-type de **3,73**, confirmant une forte hétérogénéité des résultats.

Les sujets étaient adaptés aux attentes du concours et au temps imparti. La quasi-totalité des candidats a pu traiter les trois exercices dans leur intégralité, ce qui confirme un calibrage satisfaisant de l'épreuve. Le niveau général est comparable à celui de la session précédente.

Les correcteurs ont toutefois été frappés par l'ampleur des écarts entre les copies. Les meilleures témoignent d'une excellente maîtrise des deux langues, d'une compréhension fine des textes et d'une réflexion personnelle nourrie par une solide culture du monde hispanique. À l'inverse, un nombre non négligeable de copies révèle encore des fragilités importantes dans les fondamentaux linguistiques.

Les difficultés les plus fréquentes concernent :

- l'analyse syntaxique des phrases complexes ;
- la maîtrise des temps et des modes verbaux ;
- l'identification des personnes grammaticales ;
- la précision lexicale.

Ces insuffisances conduisent parfois à des faux sens ou à des contresens qui auraient pu être évités par une lecture plus attentive et une meilleure maîtrise grammaticale.

Cette année encore, le jury déplore le manque de soin apporté à certaines copies. Une écriture peu lisible, des ratures nombreuses ou une présentation négligée rendent parfois la correction difficile et pénalisent les candidats. Comme les années précédentes, un forfait pour copie particulièrement négligée, pouvant atteindre deux points sur l'ensemble de la copie, est appliqué.

À l'inverse, le jury salue les nombreuses copies claires, aérées et agréables à lire.

■ VERSION

La version a, cette année encore, constitué un exercice très discriminant. Si le sens général de l'article a été compris par la majorité des candidats, la compréhension fine du texte et sa restitution dans un français naturel ont permis de distinguer les meilleures copies.

Comme lors des précédentes sessions, les principales difficultés relevaient moins du vocabulaire que de l'analyse grammaticale et de la compréhension des mécanismes propres à l'espagnol. Les copies les plus solides se distinguent par une lecture précise du texte et une restitution fidèle de ses nuances lexicales, syntaxiques et stylistiques.

Les erreurs les plus fréquentes concernent :

- la confusion entre comparatif et superlatif (*los más sinceros*) ;
- la mauvaise interprétation de la périphrase *ir + gérondif* ;
- les hésitations dans l'identification des personnes verbales (*uno es, no se conforma, vivimos*).

Ces erreurs conduisent régulièrement à des faux sens, voire à des contresens, qui auraient pu être évités par une analyse plus rigoureuse de la phrase.

La compréhension globale du texte a également posé difficulté. Plusieurs segments essentiels (*ya no se enfrentan, ya ni disimulan*) ont été omis, tandis que certains candidats ont privilégié une traduction mot à mot au détriment du sens. La traduction de *guasa y cintura* par « attachez vos ceintures » illustre les dérives auxquelles conduit une lecture insuffisamment contextualisée.

La qualité du français demeure également un critère essentiel de l'exercice. Les correcteurs regrettent des négligences qui auraient pu être corrigées lors d'une simple relecture :

- omissions d'accents ;
- formulations peu idiomatiques ;
- maladroites de syntaxe.

Les meilleures copies montrent au contraire qu'une traduction fidèle ne consiste pas à transposer les mots, mais à restituer le sens, le rythme et les effets de style du texte original dans un français naturel et élégant.

Certaines propositions ont particulièrement retenu l'attention des correcteurs, notamment « **arborant leur préfixe en guise d'étendard** » pour *van por la vida con su prefijo en bandera* ou encore « **une posture académique qui distingue** » pour *postureo académico*. Ces choix illustrent la finesse linguistique qui caractérise les meilleures copies.

La session 2026 confirme qu'une préparation efficace repose avant tout sur un entraînement régulier à l'analyse grammaticale, à la lecture de la presse hispanique contemporaine et à la pratique d'un français exigeant.

■ THÈME

Cette année encore, le thème s'est avéré très discriminant dans le classement des copies. Les meilleures copies témoignent d'une excellente maîtrise des mécanismes grammaticaux de l'espagnol, d'une analyse rigoureuse du texte français et d'un emploi précis du lexique.

À l'inverse, les principales difficultés relevaient moins du vocabulaire que de l'analyse préalable du texte et de l'identification des structures grammaticales. Une lecture insuffisamment rigoureuse conduit encore trop souvent à des erreurs qui se répercutent sur l'ensemble de la traduction.

Les erreurs les plus fréquentes concernent :

- les confusions entre conditionnel et subjonctif imparfait ;
- les barbarismes de conjugaison ;
- les hésitations dans l'emploi des temps composés ;
- l'analyse des valeurs verbales (*no tuve tiempo, debió de surgir, solo tendríamos que, las probabilidades de que no te pasara nada*).

Ces difficultés rappellent que la traduction vers l'espagnol exige une parfaite maîtrise des mécanismes grammaticaux fondamentaux.

Les correcteurs ont également relevé des fragilités persistantes dans plusieurs points essentiels :

- les emplois de *ser* et *estar* ;
- la distinction entre *deber* et *deber de* ;
- les prépositions locatives (*por, en*).

Le texte sollicitait par ailleurs un vocabulaire courant mais précis. Ont notamment donné lieu à de nombreuses approximations :

- le lexique de l'orientation (*todo recto, girar a la derecha, dar media vuelta, seguir el camino*) ;
- les repères spatiaux ;
- l'expression du temps et de l'heure.

Les meilleures copies ont su restituer ce vocabulaire avec naturel, sans calque ni recherche d'effets inutiles.

Comme en version, plusieurs erreurs trouvent leur origine dans une analyse insuffisante du texte français. Les correcteurs ont notamment relevé des contresens liés à une lecture trop rapide ainsi qu'une tendance au calque syntaxique, en particulier dans les tournures passives.

Enfin, quelques erreurs plus ponctuelles rappellent l'importance d'une relecture attentive. La confusion malheureuse entre *coger* et *correr* dans la traduction de « il suffirait de courir » (*bastaría con coger*) en constitue une illustration.

La session 2026 confirme que la réussite en thème repose avant tout sur la qualité de l'analyse du texte français et sur une solide maîtrise des automatismes grammaticaux.

■ ESSAIS

Sujet 1

Choisi par **60,6 %** des candidats, le premier sujet obtient une moyenne de **12,37/20**, supérieure à celle du second. La place occupée par la corruption dans l'actualité politique espagnole explique sans doute cette meilleure réussite.

Le sujet invitait les candidats à s'interroger sur la persistance de la corruption dans la vie politique espagnole. La formulation **¿hasta qué punto...?** appelait une réponse nuancée, tandis que le verbe *sigue* imposait une mise en perspective historique. Il ne s'agissait ni de dresser un catalogue des scandales récents ni de porter un jugement global sur la classe politique espagnole, mais d'évaluer les effets de la corruption sur le fonctionnement des institutions démocratiques.

Les copies les plus convaincantes se distinguent par leur capacité à :

- replacer la corruption dans une perspective historique, depuis la Transition ;
- mobiliser des exemples précis et contemporains (Felipe González, Partido Popular, *caso Koldo*, José Luis Ábalos, entourage de Pedro Sánchez) ;
- dépasser l'inventaire des affaires pour analyser les causes structurelles du phénomène (marchés publics, *puertas giratorias*, transparence) ;
- montrer que la multiplication des enquêtes judiciaires témoigne également du rôle des contre-pouvoirs, en particulier de la justice et de la presse.

Les prestations les moins solides révèlent plusieurs difficultés :

- une succession d'affaires de corruption sans véritable démonstration ;
- un développement centré sur les difficultés gouvernementales de Pedro Sánchez ou sur les partis indépendantistes, sans lien explicite avec la problématique ;
- une focalisation excessive sur Juan Carlos Ier ou sur l'opposition monarchie / république ;

- des développements consacrés à l'Amérique latine, en dehors du cadre espagnol fixé par le sujet.

Les correcteurs regrettent également des affirmations souvent insuffisamment étayées. Les références à une corruption généralisée ou à une défiance croissante envers les responsables politiques demeurent parfois dépourvues d'exemples précis.

À l'inverse, les meilleures copies montrent que la qualité de l'argumentation repose moins sur le nombre d'exemples que sur leur pertinence. Elles analysent les effets de la corruption sur la confiance des citoyens, la participation politique ou encore la médiatisation des scandales. Certaines distinguent avec justesse différentes formes de corruption (clientélisme, népotisme, détournements de fonds publics), enrichissant ainsi la réflexion.

Cette session rappelle enfin qu'un essai ne consiste pas à restituer des connaissances, mais à les sélectionner et à les organiser au service d'une démonstration personnelle.

Sujet 2

Cette question sociétale exigeait une réflexion nuancée sur les mécanismes d'accès à la culture. Cette exigence n'a pas toujours été comprise.

Le sujet invitait les candidats à s'interroger sur le caractère élitiste de la culture aujourd'hui. Il ne s'agissait ni d'affirmer que la culture est réservée à une minorité, ni de soutenir qu'elle est désormais accessible à tous, mais d'analyser les tensions qui traversent les politiques culturelles contemporaines.

Les copies les plus solides témoignent d'une maîtrise qui leur permet de :

- montrer que l'accès à la culture demeure marqué par des inégalités économiques, géographiques, éducatives et symboliques ;
- adopter une approche dialectique en soulignant les progrès de la démocratisation culturelle sans nier les limites qui subsistent ;
- mobiliser avec pertinence les travaux de Pierre Bourdieu (*capital culturel, distinction, reproduction sociale*) ;
- analyser les phénomènes d'autocensure culturelle, le sentiment d'illégitimité ou le rôle du milieu familial dans les pratiques culturelles ;
- illustrer leur réflexion par des exemples précis empruntés au monde hispanique (*Bono Cultural Joven, Medellín, Carnaval d'Oruro*).

Les développements consacrés au numérique ont souvent été convaincants lorsqu'ils mettaient en évidence son caractère ambivalent : élargissement de l'accès à la culture, mais maintien de nouvelles formes d'inégalités liées à la fracture numérique.

Certaines productions révèlent toutefois plusieurs limites :

- une réflexion limitée au coût des biens culturels ;
- des oppositions simplificatrices (culture élitiste/culture populaire, livres/écrans, riches/pauvres, anciennes/nouvelles générations) ;
- des développements trop généraux ou insuffisamment illustrés ;
- une vision exclusivement positive du numérique ;
- un registre parfois trop familier pour une épreuve de concours.

Cette session confirme qu'un sujet de société ne peut être traité par une succession d'opinions ou de constats généraux.

Une réflexion solide suppose une définition précise des termes du sujet, une argumentation structurée et des exemples soigneusement sélectionnés.

■ CONSEILS DU JURY

Le jury rappelle que la réussite à cette épreuve repose sur un équilibre entre une solide maîtrise linguistique, une connaissance régulièrement actualisée du monde hispanique et une bonne compréhension des attentes propres à chacun des exercices.

En traduction, une lecture attentive du texte constitue un préalable indispensable. Les erreurs les plus fréquentes trouvent leur source dans une analyse insuffisante des structures grammaticales, des valeurs verbales ou des relations logiques entre les propositions. Une traduction réussie restitue le sens, les nuances et les effets de style du texte original dans une langue naturelle, précise et idiomatique.

En thème, les candidats gagneront à consolider leur maîtrise des fondamentaux de la langue espagnole. Les distinctions grammaticales essentielles, les constructions syntaxiques usuelles et les principaux emplois idiomatiques doivent devenir de véritables automatismes.

En essai, les candidats veilleront à analyser avec précision les termes du sujet avant de mobiliser leurs connaissances. Celles-ci ne prennent leur valeur que lorsqu'elles sont sélectionnées, hiérarchisées et mises au service d'une démonstration claire et nuancée. Des exemples précis, récents et empruntés au monde hispanique constituent un atout, à condition d'éclairer véritablement l'argumentation.

Le jury rappelle également qu'il est souhaitable que la prise de position personnelle intervienne dans la conclusion de l'essai car elle doit découler de la démonstration menée tout au long du développement et non être annoncée dès l'introduction.

Une relecture attentive permet souvent de corriger des maladresses lexicales, grammaticales ou orthographiques qui pénalisent inutilement des copies par ailleurs sérieuses.

Enfin, il est rappelé aux candidats que le soin apporté à leur copie est un préalable indispensable à une lecture fluide de leur production.

Le jury tient enfin à saluer l'investissement des candidats et se réjouit d'avoir lu, cette année encore, un nombre important de copies de grande qualité. Il encourage les futurs candidats à poursuivre leur préparation avec la même exigence.